

Relations industrielles Industrial Relations



Épreuves d'évaluation et chômage. Sous la direction de François Eymard-Duvernay, Paris : Éditions Octares, collection Le travail en débats, Série Entreprise, Travail, Emploi, 2012, 222 p., ISBN : 978-2-915346-92-3.

Frédéric Hanin

Volume 67, numéro 3, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hanin, F. (2012). Compte rendu de [*Épreuves d'évaluation et chômage*. Sous la direction de François Eymard-Duvernay, Paris : Éditions Octares, collection Le travail en débats, Série Entreprise, Travail, Emploi, 2012, 222 p., ISBN : 978-2-915346-92-3.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 67(3), 541-543. <https://doi.org/10.7202/1012544ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

professionnel. D'une part, il peut faire face à des demandes où, au nom de l'intérêt supérieur de l'organisation, on l'exhorte à passer outre à certaines de ses obligations professionnelles, ou le contexte de travail peut l'encourager à faire preuve d'aveuglement à ce sujet. D'autre part, l'application stricte des obligations prévues au code de déontologie, qui lui est imposée sous peine de sanctions, n'entraîne pas toujours la meilleure solution dans les circonstances. Bégin termine par une mise en garde très pertinente pour l'auditoire auquel le livre est destiné : la mesure exacte de la compétence éthique est difficile et généralement peu fiable, et les efforts devraient davantage viser à faciliter et à développer l'expression de la compétence éthique.

Finalement Lyse Langlois suggère, dans un langage simple et avec des questions adaptées à la catégorie de professionnels auxquels ce livre est destiné, un court modèle d'aide à la décision pour les aider à conjuguer éthique, déontologie et obligations légales. Notons à ce sujet qu'en plus d'aider à résoudre des cas particuliers, cet outil se termine par une réflexion sur les moyens de prévenir la récurrence du problème, en autant que faire se peut.

D'autres chapitres de cet ouvrage peuvent constituer un complément intéressant pour les étudiants et professionnels CRHA et CRIA, compte tenu du fait que leur rôle comporte généralement plusieurs aspects liés à l'encadrement de la prestation de travail, à la définition des tâches et au respect des politiques de l'organisation. Ainsi, par exemple, Lyse Langlois fait part du développement graduel de l'éthique dans les organisations, à compter des années 1970 jusqu'à nos jours. Ce chapitre s'accompagne d'une liste des principaux jalons de l'institutionnalisation de l'éthique au Québec et au Canada, effectuée par Jennifer Centeno. Puis, dans un chapitre consacré à l'identité professionnelle en mutation, André Lacroix soulève l'importance grandissante que les employés accordent à

l'autonomie et à une plus grande liberté dans l'exécution de leur travail, ce qui entre en conflit avec les modes traditionnels de gestion axés sur l'encadrement de la vie au travail par diverses politiques et le contrôle des processus de travail, où les employés sont vus davantage comme de simples exécutants. Il suggère le recours à une gestion davantage collégiale au travail, axée sur la collaboration et le partage. Finalement, pour ceux qui s'intéresseraient aux défis de la régulation des pratiques professionnelles dans un autre contexte, Anne Chartier et Bernard Plante discutent des défis de la régulation de la pratique des spécialistes en informatique.

Les principaux chapitres de ce livre ont le mérite de proposer aux étudiants et professionnels CRHA et CRIA une introduction à la déontologie et à l'éthique quelque peu ciblée pour initier une réflexion à ce sujet ainsi qu'un aperçu de l'institutionnalisation de l'éthique dans les organisations. Une édition subséquente pourrait sans doute bénéficier d'une discussion plus substantielle d'enjeux et de dilemmes concrets auxquels font face les professionnels de ce secteur.

Diane Girard
HEC Montréal

Épreuves d'évaluation et chômage

Sous la direction de François Eymard-Duvernay, Paris : Éditions Octares, collection *Le travail en débats, Série Entreprise, Travail, Emploi*, 2012, 222 p., ISBN : 978-2-915346-92-3.

L'ouvrage sous la direction de François Eymard-Duvernay est une contribution importante à l'analyse du chômage dans la perspective des relations industrielles. L'objectif du livre est de montrer qu'il existe un chômage de sélection produit par le processus d'évaluation des personnes de la part des employeurs et des intermédiaires du marché du travail. Dans cette perspective, les épreuves d'évaluation vécues par les individus sur le marché du travail peuvent également expliquer les situations d'exclusion de l'emploi.

Le livre est divisé en cinq chapitres qui représentent chacun une dimension d'un projet de recherche réalisé en France dans le cadre d'une « Action concertée incitative » avec le soutien du ministère de la Recherche et de l'Agence nationale de la Recherche. Le premier chapitre présente le cadre conceptuel du chômage d'exclusion à partir d'un parallèle avec le chômage keynésien. Le second chapitre analyse les résultats d'une enquête statistique réalisée en 2005 auprès des entreprises sur l'offre d'emploi et le recrutement (Ofer). Le chapitre 3 s'intéresse à la pluralité des modes de valorisation du travail de la part des personnes à l'aide d'une analyse par un logiciel d'analyse du discours. Le chapitre 4 porte sur la généalogie du chômage en réalisant des biographies professionnelles de chômeurs. Le chapitre 5 s'intéresse aux relations des chômeurs avec les services publics de l'emploi à travers leur rapport au travail et à la recherche d'emploi. Le matériau de recherche est donc d'une grande richesse car il s'agit autant de données quantitatives que d'éléments qualitatifs, d'analyses longitudinales que d'analyses de correspondance multiples, de questionnaires d'enquête standardisés que d'histoires de vie. Cette diversité contribue grandement à la robustesse de l'analyse.

Au plan épistémologique, l'ouvrage s'inscrit dans une approche de l'emploi et du chômage qui rejette l'hypothèse d'homogénéité des concepts qui sous-tendent l'analyse, en s'opposant à une approche en termes d'agent représentatif et de situation moyenne ou médiane. Au contraire, le chômage de sélection se construit dans la diversité des dispositifs de sélection, des épreuves d'évaluation et des trajectoires professionnelles. C'est donc l'ensemble de la distribution qu'il faut analyser et chaque situation sur le « spectre » du chômage de sélection se comprend en comparaison avec les autres situations possibles. Cette approche du chômage entre en contradiction aussi bien avec les approches (néo)

classique, keynésienne et marxiste que l'on assimile souvent à une approche quantitative et homogène de l'emploi et du chômage. Mais elle pose de redoutables défis pour l'analyse des politiques publiques de l'emploi à l'image d'un « kaléidoscope institutionnel » comme l'écrit un des auteurs. Il aurait été très utile d'ajouter un chapitre pour discuter des conséquences de la recherche pour l'analyse des politiques de l'emploi qui sont menées actuellement en France. Le contenu du livre apparaît en effet un peu coupé du contexte économique et social français, ce qui minimise parfois les retombées de la recherche qui est présentée dans ce livre. D'autant plus que la présentation de la littérature existante est relativement limitée.

Au plan théorique, l'ouvrage propose une approche interdisciplinaire en croisant l'analyse conventionnaliste des mondes de la justification, la sociologie des épreuves et la théorie des *capabilités* de Sen. Cela produit une perspective originale comme celle de considérer les personnes comme des analyseurs des institutions et des politiques publiques dans le chapitre 5 ou encore l'analyse institutionnelle des dispositifs de sélection utilisés par les entreprises dans le chapitre 2. Cependant, on peut se demander si les sources d'inégalités, de discrimination, ou encore d'exclusion face à l'emploi ne devraient pas faire l'objet d'une analyse des rapports de pouvoir dans la relation d'emploi et la « relation de chômage ». La dimension politique qui est évoquée à plusieurs reprises dans le livre peut-elle être analysée sans une théorie du pouvoir si l'on veut rendre compte des injustices vécues par les personnes qui subissent les épreuves de sélection ? Il serait intéressant de faire la généalogie du pouvoir (juridique, économique, politique) des employeurs et des intermédiaires dans le choix et l'utilisation des dispositifs de sélection.

Au plan des politiques publiques, l'analyse du chômage proposée dans l'ouvrage permet de comprendre la nature du processus

de développement de ce que l'on appelle souvent le halo du chômage, c'est-à-dire des situations dans lesquelles les personnes sont à la fois en emploi et inactives, à la fois en emploi et au chômage, ou encore à la fois au chômage et inactives. La distinction entre ces trois statuts sur le marché du travail – employé, chômeur, inactif – résulte de la construction de la société salariale par les politiques publiques du droit du travail, de l'assurance-chômage et de la protection sociale. Or, l'analyse du chômage d'exclusion montre comment ces politiques ont été vidées de leurs sens et provoquent pour les personnes des épreuves d'évaluation qui n'ont justement plus beaucoup de sens. C'est le cas par exemple des personnes « sans qualifications » qui font face à un marché du travail largement caractérisé par la surqualification. C'est également le cas pour des personnes, comme les « chômeurs militants radicaux », qui contestent la nature du travail demandé par les employeurs dans une société qui valorise de plus en plus la marchandisation du travail. On comprend alors que la question de la qualité de l'emploi soit au cœur de l'analyse. Ne faudrait-il pas compléter cette analyse en faisant le lien entre les régimes de qualité présentés dans le chapitre 1 et les travaux dans le domaine des politiques publiques sur la qualité des emplois ?

L'ouvrage, comme c'est souvent le cas dans les travaux qui visent l'originalité, a donc les défauts de ses qualités. Il reste manifestement des liens à faire entre les chapitres afin de présenter un cadre unifié d'analyse du chômage de sélection qui intègre le comportement des employeurs et des intermédiaires, ainsi que les effets et le sens que donnent les personnes à ces épreuves d'évaluation. On ne peut donc que souhaiter des analyses complémentaires et des comparaisons internationales qui permettent de quantifier le phénomène et d'enrichir la compréhension du chômage de sélection.

Frédéric Hanin
Université Laval

REVIEW ESSAY:

Embedded with Organized Labor: Journalistic Reflections on the Class War at Home

By Steve Early, New York: Monthly Review Press, 2009, 288 pp., ISBN: 978-1-58367-188-7.

and

The Civil Wars in U.S. Labor: Birth of a New Workers' Movement or Death Throes of the Old?

By Steve Early, Chicago: Haymarket Books, 2011, 440 pp., ISBN: 978-1-60846-099-1.

Union activist and labour journalist, Steve Early, has written two provocative books on the labour movement in the United States. Both *Civil Wars in Labor* and *Embedded with Organized Labor* provide critical accounts of the challenges confronting trade unions and their members. What sets Early's work apart from much of the labour studies and industrial relations literature is his examination of the internal struggles that characterize debates and divisions within unions. Together, *Civil Wars* and *Embedded* provide the reader with Early's signature journalistic prose and unapologetic style of writing about working America.

It is important to emphasize the author's self-described genre of "literary" and "participatory" journalism. *Embedded* draws attention to the significance of writing about labour and unionism in an accessible, yet articulate, fashion. Indeed, the book can be read as a how-to guide for academics that are attempting to make their research known to a broader audience.

At the outset of *Embedded*, Early recognizes that much of his writing breaks what he calls the "two cardinal rules of business unionism" (p. 11). That is, not criticizing or meddling in the internal affairs of another union. Early admits to having violated both principles as a member of the miners' union reform movement in the United States, when UMW President, John L. Lewis, used local trusteeships to disempower the rank-and-file. His reputation as a critic of the